

**Dispositif d'apprentissage tardif du lire-écrire
à l'ÉREA de ST AUBIN LE CLOUD**

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'école ou l'établissement : **ÉREA Saint Aubin le Cloud – 40
rue Edouard Pied – 79450 Saint Aubin le Cloud**

ZEP : /non

Téléphone : 05 49 95 36 11

Fax : 05 49 70 02 58

Mél de l'école ou de l'établissement : ce.0790979K@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : [http://www.cc-
parthenay.fr/parthenay/creparth/erea/accueil.htm](http://www.cc-parthenay.fr/parthenay/creparth/erea/accueil.htm)

Coordonnées d'une personne contact : M.Roux, directeur adjoint, Mme Talbot, Mme
Bureau,

Mme Garnault

Classe(s) concernée(s) : toutes

Discipline(s) concernée(s) : toutes avec différentes implications

Date de l'écrit : juin 2006, juin 2007

Lien(s) web de l'écrit : <http://www.ac-poitiers.fr>

Axe académique : prévention de l'illettrisme

Résumé

Dans le projet de l'ÉREA, la dynamique autour de la prévention de l'illettrisme se structure d'abord par un calendrier annuel : positionnement de l'élève en tant que lecteur, ensuite actions diversifiées de remédiation en groupes de 4 à 6 élèves, 2 heures par semaine. Les outils utilisés - ateliers de questionnement de textes, Langagiciels, Evatexte, dossier de suivi – permettent une prise en charge à la fois collective et très personnalisée des élèves.

Mots-clés :

prévention de l'illettrisme

STRUCTURES	MODALITES - DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
ÉREA Internat	AIS Diversification pédagogique Individualisation	Citoyenneté, civisme Comportements de rupture Difficulté scolaire Maîtrise des langages TICE	Interdisciplinarité

I – Les formations dans la durée

II – L'organisation

II.1 De la rentrée aux vacances de la Toussaint : positionnement des élèves

Caractéristiques des familles

Les écueils

II.2 A partir des vacances de la Toussaint : mise en place de la remédiation

III – Outils et démarches

III.1 Les ateliers de questionnement de textes

III.2 Outils informatiques

Les Langagiciels

Lectra

Autres logiciels

III.3 Evatexte : évaluation

III.4 Autres démarches dans le cours (sans l'outil informatique)

III. Fiche de suivi (annexe)

IV – Les difficultés de concertation

V – Améliorations et évaluations

I - Les formations dans la durée

Au vu des problèmes importants de lire-écrire dans notre établissement, nous avons décidé de réfléchir à un moyen d'y pallier. Ne sachant pas trop comment repérer les élèves les plus en difficulté dans ce domaine, nous avons préféré suivre différentes formations.

En octobre 2005, nous avons poursuivi la formation EVALIRE pendant 2 jours. Nous avons été formé aux ateliers de questionnement de textes et aux langagiciels.

Nous avons commencé une formation de deux autres jours sur les entretiens d'explicitation en novembre de la même année. La formation complète s'étale sur 10 à 12 jours. Une deuxième session a eu lieu les 13 et 14 décembre 2006 afin d'ancrer les acquis et approfondir la méthode.

Le but est de faire prendre du recul à l'élève par rapport à ce qu'il fait, comprendre comment il s'y est pris, expliciter ces méthodes et procédures de travail pour qu'il devienne progressivement capable d'agir seul à sa propre initiative et de transférer ce qu'il a appris.

II - L'organisation

Le groupe référent dans l'EREA, sur le projet « d'apprentissage tardif du Lire-Ecrire », constitué l'année précédente, s'est réuni dès le début de l'année pour établir un plan d'action.

II.1 De la rentrée aux vacances de la Toussaint : positionnement des élèves

Pour évaluer les difficultés de lecture des élèves et afin de les positionner, nous avons utilisé 2 épreuves :

- le "point-lecture",
- le "repérage".

Les 2 épreuves se déroulent dans une pièce où seuls sont présents l'enseignant et l'élève. Le "point-lecture" est une épreuve qui permet de tester rapidement (6 minutes) si un élève a des difficultés sérieuses. Nous lui demandons de remplir une fiche de renseignements, de lire des mots simples et/ou un texte très court accompagné de 2 questions de compréhension. Si l'élève réussit complètement l'épreuve, il ne passera pas le test suivant et il ne sera pas intégré dans le dispositif de prévention de l'illettrisme.

Le "repérage" permet d'établir un profil de lecteur d'après EVALIRE. Il place les élèves face à 6 situations distinctes portant sur l'identification de mots, de pseudo-mots, l'association mots-images et phrases-images, la recherche d'informations dans un document et la compréhension d'un texte simple. Cette épreuve dure de 10 à 15 minutes. Les résultats déterminent un profil qui place l'élève dans une famille de lecteur de A (analphabète) à F (lecteur expert). Ceci nous permet de qualifier plus précisément le niveau de l'élève et ainsi de l'intégrer ou non dans le dispositif.

En 6ème, tous les élèves ont passé ces épreuves ainsi que les évaluations nationales. Pour les autres, chaque équipe enseignante a déterminé un groupe d'élèves susceptibles de profiter de ce dispositif de prévention de l'illettrisme.

Caractéristiques des familles :

Famille A : Ces jeunes n'ont réussi aucune épreuve, Le seuil minimal d'accès à l'écrit défini par ce test n'est pas actuellement atteint. On peut considérer ces personnes comme

analphabètes.

Famille B : Ces jeunes peuvent identifier des panneaux d'affichage urbain, des titres de journaux ou d'imprimés, des noms d'articles sur des publicités.

Famille C : Ces jeunes peuvent lire des consignes simples, certains modes d'emploi, uniquement si ces documents sont aménagés (phrases séparées, alinéas nombreux, vocabulaire simple), des textes d'affiches, des messages publics, des sous-titres à la télévision, ...

Famille D : Ces jeunes peuvent repérer des renseignements utiles dans une documentation, faire des recoupements, explorer avec profit magazines, horaires, petites annonces ; en général (mais pas à coup sûr), ils comprennent plans et schémas. En revanche, ils n'arrivent pas à comprendre un texte linéaire dans son déroulement et son organisation.

Famille E : Ces jeunes peuvent comprendre des récits (avec un vocabulaire simple et une longueur moyenne). Mais les compétences de recherche rapide d'informations utiles sont défaillantes. Ce type de famille est assez peu représenté dans la population.

Famille F : Ces jeunes sont des lecteurs compétents qui comprennent et exploitent parfaitement des textes courts. On peut vérifier chez eux la présence de compétences plus avancées grâce à Evatexte par exemple.

NB : Les familles constituent des niveaux d'appropriation de la langue. Pour les familles A, B, C, on peut parler d'illettrisme, les personnes n'accédant pas à la dimension du texte ; d'insuffisance dans les familles D et E, où les personnes ont un accès réel mais limité au texte ou au document.

Nous avons ainsi positionné 96 élèves en septembre 2005 et 81 en septembre 2006. A partir de ce positionnement, il a fallu établir des priorités, sachant que nous ne pouvions pas prendre en charge tous les élèves.

En 6ème, deux groupes de 6 élèves des familles A, B, C ont été constituées, sachant que les autres bénéficieraient de l'outil informatique « les langagiciels » par leur professeur de français et des ateliers de questionnement de textes.

Pour les autres niveaux, nous avons choisi d'intervenir sur les élèves des familles B à D avec des groupes de 4 à 6 élèves.

Les écueils :

Des groupes de classes différentes ont été constitués. Il fallait trouver des plages horaires de prise en charge qui permettaient de gêner le moins possible les progressions des élèves dans les différentes matières. Nous avons donc demandé à l'ensemble des enseignants d'enseignement général et professionnel leurs impératifs, conditions et propositions de plages horaires. Nous nous posons la question de la mise en exergue de cette communication dans le projet d'établissement.

Information des parents d'élèves :

Nous avons envoyé un courrier aux parents des élèves bénéficiant de ce dispositif. Nous leur avons expliqué qu'une des priorités de notre projet d'établissement est d'apporter une aide personnalisée à ceux qui en ont le plus besoin, que nous avons observé des difficultés de lecture et d'écriture chez leur enfant et qu'il bénéficierait donc d'un dispositif d'aide individualisée à la lecture. Nous avons noté la liste des personnes chargées du dispositif pour qu'ils prennent contact pour avoir plus de renseignements s'ils le désiraient.

II.2 A partir des vacances de la Toussaint : mise en place de la remédiation

Après cette évaluation diagnostique, huit groupes de 4 à 6 élèves ont été constitués. Ils

ont été pris en charge à raison de deux heures par semaine. Sur leur emploi du temps apparaît la mention EVALIRE.

Pour permettre d'évaluer la progression des 53 élèves inscrits dans le dispositif, le même test-repérage a été effectué en juin 2007. Voici les résultats (entre septembre 2006 et juin 2007) :

Progression de	Nombre d'élèves
0 famille	20
1 famille	15
2 familles	6
3 familles	3

9 élèves sont sortis du dispositif en cours d'année pour diverses raisons :

5 pour erreur de diagnostic

4 par manque de motivation

III - Outils et démarches

III.1 Les ateliers de questionnement de textes

Lors de l'AQT, après une lecture individuelle, le texte est caché et les élèves rapportent ce qu'ils ont compris du texte et en débattent. La construction du sens est alors collective.

L'innovation de ce type d'exercice est plus sur la démarche : s'écarter du texte pour confronter ce que l'on a retenu puis y revenir (procédure de vérification validation et relecture) pour vérifier ce que l'on a compris et le valider.

Cela demande à chacun de débattre pour trancher, de justifier son point de vue. L'élève est actif dans la construction du sens. Il pourra aller jusqu'à expliciter sa démarche lorsqu'il a réussi ou échoué. Les opérations nécessaires à la compréhension seront explicitées par l'élève et mises en valeur par l'enseignant.

Cette technique pédagogique, conçue et développée par Jean Mesnager, professeur à l'IUFM de Nantes, présente l'intérêt d'être très simple à mettre en oeuvre (une formation d'une demi-journée suffit).

Une banque de textes, à la suite de la formation Evalire, est à notre disposition pour la mise en place des premiers ateliers.

Cette activité est intéressante pour évaluer ce que l'élève comprend du texte qu'il vient de lire et les difficultés qu'il rencontre (soit au niveau lexical, soit au niveau de la syntaxe, soit au niveau du sens local ou général).

III.2 Outils informatiques

Les Langagiciels

Conçus par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants et de formateurs exerçant dans le champ de la formation initiale et continuée, les Langagiciels s'appuient sur les principes de la remédiation cognitive. Ils sont plus particulièrement recommandés aux adolescents et aux adultes en grande difficulté d'apprentissage.

Cet environnement informatique vise l'appropriation et la maîtrise du monde de l'écrit.

Différents types d'exercices sont proposés :

Le satellite Tirecrit propose à l'apprenant un environnement informatique l'autorisant à travailler en émettant des hypothèses de sens à partir d'un texte réduit où chaque caractère a été remplacé par un point. Quand une lettre est trouvée, un phénomène d'écho de cette lettre apparaît dans le texte.

Le satellite Césecrit permet de travailler sur des textes présentés sous forme de chaînes de caractères continues, sans segmentation. L'apprenant décide librement de pénétrer dans l'écrit par le lieu d'entrée qu'il choisit.

Le satellite CorEcrit permet de travailler la dimension orthographique d'un texte produit par l'apprenant ou proposé par le formateur.

Dans le satellite Nuages :

le mode Ascendant permet de reconstituer un texte apparaissant progressivement à l'écran (pixel par pixel).

le mode Descendant permet de reconstituer un texte après lecture, celui-ci disparaissant progressivement.

le mode Périodique permet de reconstituer un texte dont les mots apparaissent et disparaissent en permanence.

le mode Mot à Mot permet de reconstituer un texte dont les mots s'affichent (durée réglable) aléatoirement (ou linéairement).

le mode Occultation permet de reconstituer un texte dont une partie des mots est effacée. Le pourcentage d'occultation est en permanence modifiable.

Une bibliothèque de situations de travail a été constituée à partir de textes narratifs, poétiques et documentaires. Il est également possible d'ajouter des textes à partir du « Rédigeur », de les adapter et les proposer en fonction des difficultés repérées et/ou des liens à établir avec le travail de leur classe. C'est un outil de saisie, de production, de manipulation et de transformation des écrits. Les textes obtenus sont directement exploitables dans les différents satellites.

Concrètement la démarche innovante est la suivante :

L'équipe des enseignants de 6ème propose aux élèves des exercices sur les langagiciels à partir de textes travaillés en classe. Un cours avec les langagiciels permet de proposer des exercices individualisés en fonction des difficultés de chacun. Une fois l'activité mise en place, les élèves sont autonomes et l'enseignant peut donc jouer son rôle de médiateur pour passer de poste en poste, les guider ou faire expliquer une démarche de l'élève à l'ensemble du groupe.

Lors du travail sur les langagiciels, cette démarche active de la part de l'élève dans la construction du sens est mis en valeur : il s'agit d' « apprendre à comprendre ».

La conscientisation des démarches de construction du sens et des opérations mentales mises en place par l'élève est un des axes innovateurs de ce dispositif.

Lectra

L'objectif du logiciel vise à améliorer un certain nombre de capacités fondamentales de l'activité de lecture (l'anticipation, la mémorisation, la lecture sélective...).

Nous utilisons également un autre logiciel de français "lectra" où des séries d'exercices d'entraînement à la lecture sont proposés : closure (trouver le mot manquant), reconstitution, phrase mélangée, incomplète ou sans espaces, texte mélangé ou à corriger, mots outils (articles, pronoms), mots éclairs (identifier un mot du texte) ou intrus, classement alphabétique, mémorisation de mots ou d'images.

Autres logiciels : des travaux complémentaires

Après avoir repéré des difficultés phonèmes-graphèmes, nous proposons aux élèves qui en ont besoin l'utilisation du logiciel "1000 mots". Ce logiciel comprend un corpus de 1200 mots liés à autant d'images et autant de sons. A ces mots sont associés 14 types d'exercices, eux-mêmes gradués en plusieurs niveaux de difficultés. Les exercices sont regroupés en trois grandes familles :

- des exercices d'écoute,
- des exercices de reconnaissance basés sur la recherche d'indices,
- des exercices de combinatoire.

Chaque élève a une liste de phonèmes à étudier. Chacun avance à son rythme.

Nous avons recours également à des sites internet tel que "phonétique.free" et "soutien.perso". Les navigations sur ces sites sont libres.

III.3 Evatexte : Evaluation

Cet outil permet une évaluation des compétences de compréhension de textes variés (textes narratifs, explicatifs et documents pour y trouver des informations).

A quelques mois d'intervalle, deux séries d'épreuves sont passées par les élèves. La première passation peut être considérée comme évaluation de base, permettant de définir des priorités pédagogiques. Après un travail de remédiation, la seconde passation constitue un repère pour évaluer les progrès.

Une fiche Evalire permet de reporter les résultats à ces différentes épreuves et une fiche d'observation continue donne l'occasion de noter les pratiques culturelles et les comportements techniques de lecture.

III.4 Autres démarches dans le cours (sans l'outil informatique)

Les séances Evalire destinées aux lycéens ont un objectif de préparation à l'épreuve de CAP. Cette dernière implique un travail orienté vers la compréhension de texte (narratif, documentaire,...) et la production d'écrit (suite d'histoire, texte argumentatif,...) La plupart des élèves n'a pas de difficultés de déchiffrage mais plus de compréhension de lecture. La progression se situe au niveau de la difficulté des textes choisis : nature (documentaire, explicatif, narratif,...), longueur (qui parfois impressionne), choix de vocabulaire, textes avec plus ou moins d'implicite, les inférences temporelles, le déroulement logique d'un texte,...

Une part importante est laissée à la grammaire et à l'orthographe qui restent en lien avec la compréhension : les substituts (permettant la recherche des personnages), la nature des mots (permettant la compréhension des phrases complexes et/ou longues), les homophones, les connecteurs logiques,...

Un travail analogue est proposé aux élèves relevant des familles C et D. Pour les élèves plus en difficulté, il est proposé :

- Lecture à haute voix avec texte de 2 couleurs (coupant les mots en syllabes)
- Reconstruction de phrases simples et complexes à partir de mots
- Gamme de lecture (avec point) pour une lecture plus rapide, moins segmentées
- Texte puzzle
- Texte à compléter
- Retrouver un mot dans une liste de mots
- Mot étiquette : retrouver le terme général d'une liste de mots (titre)
- Exercices sur la nature des mots

III.5 Fiche de suivi (voir annexe)

Nous avons établi une fiche de suivi commune par élève. Nous notons le type d'exercice proposé, le comportement de l'élève et les résultats quand c'est possible. Ce document a été réalisé dans le but d'un suivi élève d'année en année.

IV - Les difficultés de concertation

La prise en charge des élèves pendant leur temps scolaire a posé problème :

- acceptation des enseignants de laisser les élèves ne pas suivre leurs cours,
- rattrapage des cours manqués,
- problème de salles (informatique notamment),
- emploi du temps en perpétuelle modification en fonction des stages des élèves.

Le niveau repéré par le positionnement, le niveau classe et l'emploi du temps de chaque élève ont contribué aux difficultés d'élaboration des groupes.

Les élèves en véritable situation d'échec scolaire éprouvent des difficultés à s'intégrer dans leur groupe (regard des autres, mauvaise estime de soi,...)

Le positionnement des élèves en début d'année ne reflétait pas forcément leurs véritables compétences de lecteur. Nous avons été agréablement surpris et il s'est avéré que certains élèves n'avaient pas besoin de faire partie du dispositif.

Sans temps de concertation institutionnel, l'équipe s'est agrandie de 4 à 6 enseignants cette année mais n'a pu se réunir. En effet, l'équipe aurait utilisé ce temps pour une réflexion commune sur les différentes démarches et outils qu'elle utilise afin que le dispositif évolue (pour renouveler les supports d'une année sur l'autre,...). Sans ce temps, le dispositif ne pourra perdurer.

Par ailleurs, du fait de sa qualité et de sa recherche continue, il semble important que ce dispositif trouve une place importante dans le projet d'établissement.

V –2006.2007: améliorations et évaluations

Une évaluation du même type qu'en septembre (« repérage ») est mise en place en juin afin de voir la progression de l'élève sur 9 mois mais aussi pour que l'enseignant s'évalue lui-même. Cette évaluation permet également de produire un bilan sur l'élève pour l'année suivante, pour l'enseignant le prenant éventuellement en charge.

Il est à noter qu'il est important de réévaluer ce même élève au mois de septembre suivant afin de vérifier « ce qui reste » après les vacances. En effet, on peut remarquer que les résultats sont moins bons qu'en juin pour le même élève, ceci étant dû à « l'effacement temporaire » de la mémoire.

Après bilan de l'année 2005-2006, nous avons établi les objectifs communs de base par niveau :

- 6° : lecture / compréhension + révision des phonèmes/graphèmes en parallèle
- 5° : lecture / compréhension + révision des phonèmes/graphèmes en parallèle
- 4° : lecture / compréhension
- 3° : lecture + tendre vers le CFG (écriture/compréhension)
- 1° : lecture + tendre vers le CAP (écriture)
- Terminale : lecture + tendre vers le CAP (écriture argumentative, explicative, ...)

et compréhension)

Pour les 3^e, 1^{er} et les terminales, il est apparu important d'essayer de mettre en place une progression commune entre le dispositif, l'enseignement en classe et les objectifs de l'année engagée.

La mise en place d'un dossier de suivi des élèves va permettre d'assurer le lien d'une année sur l'autre pour l'enseignant prenant la suite ainsi que pour l'ensemble de l'équipe pédagogique des élèves.

Par ailleurs, nous sommes en cours de réflexion pour l'élaboration d'un outil-référence de l'élève dans lequel il pourra noter les nouvelles acquisitions faites durant certaines séances (vocabulaire, grammaire, textes,...).

Pour veiller à ne pas briser la continuité du dispositif, lui permettre de se perfectionner dans la pratique et l'évaluation sur le long terme, il nous semble important que l'équipe poursuive une mutualisation des savoirs et expériences.

A partir de la rentrée, les élèves reconnus avec de graves difficultés de lecture seront testés par l'infirmière et le médecin scolaire : test ODEDYS (test des troubles de l'apprentissage à type de dyslexie). Ceci ayant pour but de les orienter vers une prise en charge orthophonique (si elle n'est pas encore mise en place).

Nous proposons de profiter d'une journée de pré-rentrée pour faire découvrir les outils utilisés dans le dispositif EVALIRE (langagiers...) ainsi qu'échanger avec les enseignants de Français (compétences visées pour chaque élève, outils et supports utilisés...) pour une meilleure cohérence dans le projet personnel de l'élève. Par ailleurs, un stage interne de mutualisation sera organisé dans l'année scolaire 2007/2008. Ce temps nous permettra entre autres d'élaborer une fiche de suivi individuel qui instituera un lien d'une année à l'autre pour l'enseignant et qui notera les progrès pour l'élève.

Notre dernier axe de recherche, au sujet de la communication, a mis en scène plusieurs scénarii :

- un avenir soit sans concertation,
- soit avec 1 heure,
- soit avec 2 heures par période (avant chaque vacance scolaire).

Il est apparu que la plage de 2 heures :

1 heure entre intervenants dans le dispositif,

1 heure avec, en plus, les enseignants de Français,

était la meilleure solution à envisager et applicable rapidement.

Nous avons donc obtenu des heures de concertation institutionnalisées pour la fin de l'année scolaire 2006/2007 et pour 2007/2008.

En conclusion, avant notre démarche de projet, l'établissement fonctionnait :

- sans outils communs d'évaluation diagnostique,
- avec peu de communication, problème qui n'est pas encore totalement résolu,
- sans outils communs de travail.

Ces manques sont en fait les éléments « déclencheurs-clés » de notre innovation, les éléments sur lesquels nous avons appuyé notre innovation. Nous pouvons voir que les marges de progrès diffèrent : contrairement à la communication, les manques concernant le positionnement et l'outillage sont à présent bien résolus, grâce à nos axes de recherche.

EFFETS DE L'INNOVATION : AUTO-EVALUATION (dans l'écrit de l'équipe)

Public concerné	Elèves	Enseignants	Projet d'établissement
Etapes d'évaluation			
HIER, LES CONSTATS (analyses, attentes, conception de stratégies, de processus...)	Travail assez rébarbatif sur les graphèmes et les phonèmes	Diverses formations, entretiens d'explicitations questionnement de texte Langagiciels pas de concertation d'un niveau à l'autre Des difficultés pour déterminer les niveaux de lecture des élèves et les remédiations	Trop peu apparent dans le projet d'établissement Actions du projet d'établissement encore morcelées
AUJOURD'HUI, LES EVOLUTIONS (résultats en termes de connaissances, capacités, compétences, attitudes ; l'aspect qualitatif....)	Positionnement de 96 élèves et remédiation variés et adaptés pour 48 Résultats par classement en familles de lecteurs : 50% de progrès visibles 20 élèves n'ont pas visiblement progressé(pas de changement de famille) 15 élèves ont progressé d'une famille 6 élèves ont fortement progressé (changement de 2 familles) 3 élèves ont très fortement progressé (changement de 3 familles) 4 élèves ont quitté le dispositif par manque de motivation	Un groupe référent sur l'illettrisme des outils une évaluation commune un suivi dans la durée par une fiche d'évaluation de compétences Utilisation de l'outil informatique banalisée Gestion souple des groupes possible	Un temps de concertation avant vacances Elargissement de l'équipe de 4 à 6 personnes
DEMAIN, LES IMPACTS (réajustements prévus, effets dans la durée, perspectives...)	Test complémentaire ODEDYS par l'infirmière pour prise en charge éventuelle par un orthophoniste Elaboration d'un outil référence pour l'élève	Ne pas briser la continuité du dispositif Poursuivre la mutualisation des savoirs par exemple le jour de la prérentrée	Plus d'importance dans le projet d'établissement Un stage de mutualisation à l'interne
Conditions de réussite	De bonnes formations avec un suivi régulier, un groupe référent dans le projet d'établissement Une concertation de deux heures avant les vacances Un stage de mutualisation à l'interne pour élargir le travail dans le projet d'établissement		
Outils d'évaluation utilisés	Outils de positionnement, evatexte, test de repérage Outil de suivi individuel		